

NUMÉRO

SPÉCIAL #02 Covid-19

Merci aux Courneuvien-ne-s pour leur participation à ce numéro spécial publié avant la reprise de *Regards*.

Reprise des services municipaux. p. 2 et 3
Avec le déconfinement, les services vont reprendre progressivement à partir du lundi 11 mai.

Le centre de santé en première ligne. p. 5
Le CMS a repris ses consultations habituelles tout en poursuivant l'accueil des malades du Covid-19.

Sortons masqués ! p. 6
La mairie prépare une distribution de masques de protection en très grand nombre à destination des Courneuvien-ne-s.



Ensemble face à l'épidémie !



RÉOUVERTURE DES ÉCOLES LE 14 MAI, LA SÉCURITÉ AVANT TOUT



Thierry Ardonin

À La Courneuve, comme dans la plupart des villes, l'école va rouvrir ses portes aux élèves à partir du jeudi 14 mai. Nous avons pris cette décision pour plusieurs raisons. En premier lieu, parce que le confinement a porté ses fruits et que l'évolution de la pandémie, avec une baisse du nombre de cas, permet de débiter ce retour progressif des élèves.

Ensuite, si l'engagement exceptionnel des enseignant-e-s et des parents a permis avec l'enseignement à distance d'éviter l'arrêt total de la scolarité

pendant deux mois, cela ne peut se substituer, malgré les efforts mis en œuvre, à la vraie École.

La rupture numérique, les difficultés sociales, d'habitat, toutes ces réalités que rencontrent certaines familles, sont de nature à creuser un fossé préjudiciable à la scolarité des enfants. Le retour à l'école doit éviter que ces difficultés ne s'ancrent durablement.

Dans ce mouvement, nous allons déployer les moyens nécessaires pour assurer en priorité la sécurité des enfants et de tous les intervenant-e-s dans l'école. Le protocole

sanitaire mis en place par l'Éducation nationale, les mesures prises par la Ville, le retour progressif des élèves (au départ seulement les enfants de grande section de maternelle, les CP dédoublés et les CM2), le travail préparatoire avec les directions scolaires, nos personnels, les échanges avec les parents d'élèves... tout cela doit nous permettre d'avoir confiance

et de réussir ce pas en avant dans le déconfinement. Il faudra rester humble, être capable de souplesse, de réactivité et ne pas ranger au vestiaire les revendications, afin que l'école dispose des moyens indispensables à l'accompagnement de nos enfants.

C'est une période angoissante que nous vivons, et malheureusement il va falloir attendre de longs mois avant qu'un vaccin ne nous libère totalement. Mais j'ai la conviction qu'un engagement partagé et responsable peut nous permettre d'avancer. Cela n'évacuera pas les nécessaires débats de société auxquels cette pandémie nous appelle à réfléchir. Nous aurons l'occasion d'y revenir.

Gilles Poux, maire

« Il faudra rester humble, être capable de souplesse, de réactivité et ne pas ranger au vestiaire les revendications. »

LE SERVICE PUBLIC RELÈVE LE DÉFI DU DÉCONFINEMENT

Le 28 avril, le Premier ministre a annoncé une sortie de confinement progressive à compter du 11 mai. Mobilisée depuis le début de la crise sanitaire et du confinement pour renseigner et aider les Courneuvien-ne-s grâce à ses élu-e-s, ses services municipaux encore actifs et son Centre municipal de santé, la Ville travaille aussi à créer les meilleures conditions possibles pour le déconfinement, et notamment pour la réouverture des écoles.

Une course contre la montre s'est enclenchée pour préparer cette reprise d'activité basée sur les besoins prioritaires des populations : actions sanitaires, continuité pédagogique, accès aux droits et solidarité.

La municipalité veille à la sécurité des habitant-e-s et des personnels. Au sein de chaque équipement, les sens de circulation et les accueils sont pensés pour limiter les contacts et être en mesure d'appliquer les gestes barrières.

En vue de réussir cette sortie de confinement, la municipalité a décidé de se donner quelques jours supplémentaires, notamment dans les écoles, afin de permettre aux équipes de préparer ensemble la rentrée des enfants et l'accueil des publics.

REPRISE DES ÉCOLES LE 14 MAI

Les classes concernées sont les grandes sections de maternelle, les CP et les CM2, des classes charnières pour la réussite des enfants. Un protocole sanitaire de 54 pages, qui a été établi par l'Éducation nationale, a été étudié lors de plusieurs réunions en visioconférence réunissant parents d'élèves, Inspection académique et services de la Ville.

MESURES DE PRÉVENTION

Voici les principales mesures de prévention qui seront mises en place :

- des groupes de 15 enfants au maximum ;
- le contrôle de la température de chaque personne avant son entrée dans l'établissement ;
- l'application des gestes barrières et la distanciation sociale
- une restauration en liaison froide au sein des réfectoires et des selfs ;
- une gestion de l'espace et des flux permettant aux classes de ne pas se croiser ;
- des équipements professionnels adaptés comme des masques pour tous les personnels.



HOMMAGE À PAUL ALLOUN

Paul Alloun, médecin de famille qui exerçait à La Courneuve à quelques pas de la mairie, est décédé le 23 avril 2020 du Covid-19. En Seine-Saint-Denis, il est le quatrième généraliste à avoir succombé au virus. Âgé de 62 ans, il vivait dans le Val-d'Oise et était établi depuis plus de trente ans dans la ville. Ses patient-e-s lui étaient particulièrement attachés. Les habitant-e-s, ses proches et le maire Gilles Poux ont témoigné de son ancrage dans le quartier. Malade environ une semaine avant le confinement, Paul Alloun avait poursuivi son travail malgré le danger, afin de ne pas abandonner ses patient-e-s. Tous et toutes lui rendent aujourd'hui un vibrant hommage.



ACCUEIL PÉRISCOLAIRE

Le service de l'Enfance assurera à partir du 14 mai le goûter pour les quelques élèves de maternelle. L'accueil du matin ne sera pas assuré, compte tenu du nombre réduit d'enfants qui fréquentent cette prestation en temps normal.

Les centres de loisirs n'ouvriront leurs portes qu'à compter du mercredi 20 mai.

ACCOMPAGNEMENT ÉDUCATIF

L'accompagnement éducatif en groupes réduits devrait reprendre à compter du lundi 18 mai, en fonction de la disponibilité des enseignant-e-s.

Une organisation spécifique devra être trouvée pour que les groupes n'accueillent que les enfants d'un même niveau et d'une même classe. Les espaces jeunesse proposeront de l'accompagnement scolaire à partir du 14 mai.

MARCHÉ DES QUATRE-ROUTES : OUVERTURE DE LA HALLE ALIMENTAIRE

Les commerçants de la halle alimentaire sont à nouveau autorisés à s'installer les mardis, vendredis et dimanches à compter du mardi 12 mai. La halle sera ouverte de 7h30 à 14h00.

L'entrée se fera uniquement à partir de la place Claire-Lacombe et la sortie par l'avenue Paul-Vaillant-Couturier. Le nombre simultané de clients sera limité à 50 personnes à l'intérieur. Les clients devront porter un masque ou tout autre moyen pour se protéger le nez et la bouche.

SUIVEZ AU JOUR LE JOUR
LA RÉOUVERTURE DES SERVICES
SUR LE SITE
<https://lacourneuve.fr>

REPRISE PROGRESSIVE DES SERVICES

Le préalable à toute réouverture de service est la sécurité de chacune et de chacun. Dans les structures, les agent-e-s mettent en place des cheminements, des aménagements pour garantir les gestes barrières.

LES OUVERTURES

TOUJOURS OUVERT : Centre municipal de santé

LE 11 MAI : Police municipale, services administratifs

LE 12 MAI : marché alimentaire

LE 13 MAI : Pôle administratif Mécano

LE 14 MAI : écoles maternelles, restauration scolaire, accueil du soir, Espaces jeunesse, Point Information Jeunesse, crèche familiale, Boutique des Quatre-Routes

LE 18 MAI : accompagnement éducatif

LE 20 MAI : centres de loisirs

Réouverture en attente de confirmation : médiathèque Aimé-Césaire. Un nouveau système de prêt de documents et un système de retrait sans risque de contamination sont également à l'étude.

Réouverture partielle à partir du 18 mai : Maison pour tous

Participez aux activités des MPT via la page Facebook : [@amptlacourneuve](https://www.facebook.com/amptlacourneuve)

RESENT FERMÉS

Accueil du matin, Halte-jeux, Relais assistant-e-s maternel-le-s, Maison Marcel-Paul, Centre culturel Houdremont, Médiathèque John-Lennon, gymnases, piscine, stades, Maison de la citoyenneté.

INFORMATION DE DERNIÈRE MINUTE

Lors d'une conférence de presse le jeudi 7 mai, le gouvernement a confirmé que le déconfinement entrerait en vigueur le lundi 11 mai dans tout le pays. Les habitant-e-s seront donc libres de circuler sans attestation dérogatoire de déplacement, mais dans une limite de 100 kilomètres autour de leur domicile. Dans tous les départements, dont celui de la Seine-Saint-Denis, des tests de dépistage seront administrés aux suspect-e-s de Covid-19 et à leur entourage, et des masques seront en vente, dans les grandes surfaces et les pharmacies.

Le Premier ministre a insisté sur la discipline renforcée en Île-de-France, notamment pour les transports en commun où, aux heures de pointe, les voyageurs devront disposer d'une attestation de la part de leur employeur pour pouvoir se rendre à leur travail. Le port du masque sera obligatoire lors de ces déplacements sous peine d'une amende de 135 euros. Le gouvernement a également confirmé la réouverture des écoles à partir du 11 mai, en particulier pour les enfants sans solution de garde et les « décrocheurs ». Attention : pour les ressortissant-e-s de pays hors Union européenne, les frontières européennes seront fermées jusqu'à nouvel ordre. Autre annonce enfin : les personnels des Ehpad devraient bénéficier d'une prime de 1500 euros. • **Nicolas Liébaut**



EN ACTION DÈS LE PREMIER JOUR

Depuis le début de la crise sanitaire, les bénévoles de la Fédération française de sauvetage et de secourisme (FFSS) se relaient sept jours sur sept, de 8h à minuit, pour intervenir auprès des malades quand le Samu ne peut répondre à la demande.



Chaque soir depuis le début de la crise sanitaire, les personnels soignants sont applaudis. Mais quelle aurait été l'ampleur de la crise sans les secouristes, ces bénévoles qui font don de leur temps et exposent leur vie sans la moindre gratification financière ? À La Courneuve, la municipalité a mis le gymnase EL-Ouafi à la disposition de la Fédération française de sauvetage et de secourisme (FFSS). Son équipe est composée d'une quarantaine de jeunes gens de moins de 30 ans. Depuis six semaines, ils et elles sillonnent

la Seine-Saint-Denis à bord de leurs véhicules d'intervention pour prêter main forte au Samu. Ils et elles sont envoyés en première ligne, les renforts médicalisés arrivent plus tard.

Ce jeudi 23 avril, l'équipe d'intervention est composée d'Ismaël (*lire encadré ci-dessous*), de Loïc, étudiant en service civique depuis le 20 février, et de Camille, cheffe d'équipe qui s'investit depuis deux ans au sein de la FFSS. T-Preacher (surnom TP, prononcez « tipi »), depuis cinq ans à l'association, chef d'équipe et formateur aux



premiers secours (FPS/FPSC), assure la logistique. C'est lui qui ouvre et ferme le gymnase, parfois à minuit ou à 2h du matin, gère les repas, nettoie les locaux, désinfecte l'uniforme de ses camarades, leur apporte tout ce dont ils ont besoin et coupe même les cheveux - « *Ce n'est pas le confinement qui pourrait me faire du mal, mais le fait de ne pas agir, aider...* », affirme-t-il.

« LA GRATITUDE VIENT DE CELLES ET CEUX QU'ON AIDE »

À 8 heures, Loïc, Camille et Ismaël se présentent au Samu de l'hôpital Avicenne où se retrouve l'ensemble des associations agréées de sécurité civile après avoir décontaminé leur véhicule. « *Les trois premières semaines, nous n'avons travaillé que pour le Covid, et nous avons fait jusqu'à onze interventions en une journée, 150 en trois semaines* », explique Camille.

À 12h40, départ avec la sirène pour Gagny. Vingt minutes plus tard, l'ambulance s'arrête dans une rue

pavillonnaire. La jeune femme qui accueille Loïc et Camille se plaint de toux, d'essoufflement, de perte de goût et de diarrhées. Camille la questionne, Loïc prend sa tension, vérifie son taux d'oxygène. Les résultats sont excellents. La jeune femme est en fait en pleine crise d'angoisse. Camille la rassure, et l'invite alors à appeler son médecin traitant.

À peine de retour au véhicule, un appel du 15 les dirige sur Bondy. Un jeune homme est alité depuis trois mois avec une douleur intense à la jambe. Loïc prend un sac avec attelles, Camille un défibrillateur. Au cas où. Après un coup de fil au médecin régulateur, ils l'emmènent à l'hôpital Jean-Verdier. « *La gratitude vient de celles et ceux qu'on aide, ça fait chaud au cœur* », souligne Loïc.

Retour au gymnase vers 16h30. Chacun passe par la tente dressée à l'entrée, qui sert de sas de désinfection, et retire les habits du jour avant d'aller prendre une douche et de rentrer à la maison. « *Les hospitalisations de victimes dues à la pandémie reculent, c'est une très bonne chose*, précise Philippe Schmitt, le président régional de la FFSS. *Mais l'activité des bénévoles ne baissera pas d'intensité pour autant. Nous allons être sollicités pour faire des missions en Ehpad et soulager les soignants qui sont en sous-effectif...* »

• Joëlle Cuvilliez - photos : Léa Desjours

ISMAËL, 29 ANS, CHEF D'ÉQUIPE À LA FFSS

« *J'habite au mail. L'année du bac - j'étais au lycée professionnel Denis-Papin -, j'ai rencontré Philippe Schmidt, le directeur régional de la FFSS et Claude Verdier, le directeur du service des Sports de la Ville de La Courneuve. Ils lançaient une formation s'adressant à des jeunes Courneuvien pour surveiller les bassins de baignade. J'ai passé mon brevet et j'ai ensuite travaillé comme référent des surveillants de baignade à La Courneuve et à Paris pendant deux ans. Puis j'ai passé un diplôme de sauveteur en mer et j'ai intégré l'Insep. Là, j'ai fait passer les tests de natation aux candidats de l'émission de télé-réalité Koh-Lanta ! J'ai arrêté l'Insep pour suivre la formation qui me permettra de passer mon diplôme de brevet de maître-nageur. C'est un autre Courneuvien qui se retrouve à mon poste... Comme l'a dit Lavoisier, "rien ne se perd, tout se transforme."*

« *Depuis le début de la crise sanitaire, nous avons été confrontés à des situations très dures. Je pense à ce monsieur de 85 ans en très grand stress qui ne se laissait pas faire. Il avait arraché son masque, avait fait pipi sur lui et sa tension était montée à 20,85. Nous avons baissé la lumière, il a fallu trouver les mots pour l'apaiser durant les vingt minutes qu'a duré l'attente avant l'arrivée du médecin. Il y a eu aussi un arrêt cardiaque à 8 heures du matin, une dame qui s'est tranché le doigt, une autre qui a fait une fausse couche...* » • Propos recueillis par J. C.



SPÉCIALITÉ AQUATIQUE

La Fédération française de sauvetage et de secourisme (FFSS) travaille sous la tutelle du ministère de l'Intérieur et du ministère chargé des Sports. Elle compte 63 000 licenciés. Ses équipes assurent des missions de sécurité civile, d'assistance et de

secours aux personnes sur terre (lors d'événements culturels ou sportifs) et de sauvetage en mer, en piscine ou sur les plans d'eau. Elle propose des formations de secourisme et dans le domaine du sauvetage aquatique. À La Courneuve, la FFSS organise des

maraudes depuis trois ans, du 15 novembre au 15 mars, dans le cadre du plan « Grand froid », forme les agent-e-s polyvalents aux gestes de base pour La Courneuve Plage et, toute l'année, des surveillant-e-s de baignade et des maîtres-nageur-euse-s.

DANS LE QUOTIDIEN DU CENTRE DE SANTÉ

Avec la baisse du nombre de patient-e-s suspectés de Covid-19, le centre municipal de santé Salvador-Allende peut rouvrir progressivement la plupart de ses services. Reportage. Photos : Léa Desjours



Un peu avant 13h30, une petite queue de patient-e-s s'est formée devant le Centre municipal de santé Salvador-Allende dans l'attente d'y être accueillis. Pour l'équipe qui coordonne le centre, l'après-midi commence par une réunion d'organisation où Julien Le Breton, le directeur, a convié les référent-e-s des différents secteurs d'activité. Or ce lundi 27 avril est pour le personnel une journée particulière.

Particulière car cette date sonne la reprise progressive des services traditionnels du centre, dont bon nombre avaient été mis sur pause ou en téléconsultation afin de privilégier l'accueil physique des patient-e-s suspectés de Covid-19. Le nombre de malades du virus à traiter étant inférieur à dix la semaine passée, la décision a été prise de redonner progressivement leur

place aux autres services. Particulière cette journée l'est également parce que c'est le début d'un nouveau protocole au sein du centre : il s'agit d'administrer, à titre expérimental, de l'hydroxychloroquine aux patient-e-s qui le souhaitent et de procéder, du même coup, à des tests de dépistage. Le matin même s'est d'ailleurs déroulé le premier test. Le CMS souhaite d'ailleurs faire bénéficier de ces tests un foyer de travailleur-euse-s migrants et des associations de distribution alimentaire.

La décision a donc été prise de ne plus consacrer tout un étage aux patient-e-s touchés par le virus. Pour autant, pas question de relâcher le respect des consignes, rappelle le directeur, d'autant que le matériel nécessaire aux gestes barrières est maintenant disponible



en quantité, avec notamment près de 20000 masques en stock.

La reprise des services ne pourra qu'être progressive, en particulier parce que certains soignant-e-s ont des difficultés pour faire garder leurs enfants. Une autre question se pose : comment prendre son repas faute de cantine municipale et de restaurants ouverts ? Tous et toutes se réjouissent qu'un jeune Courneuvien, Nabil Essabah, et son association Young Charity leur apportent de bons petits plats ! Après cette réunion, Jacques Sapac, manipulateur en radiologie, nous mène à travers le labyrinthe de portes que représente un centre municipal sur trois étages. Partout, les consignes d'hygiène ont été renforcées pour faire face à l'épidémie : dans les salles d'attente, souvent étroites, deux sièges sur trois ont été condamnés afin de respecter la distance de un mètre entre patient-e-s ; les jouets pour enfants ont été retirés des espaces communs ; surtout, après le passage de chaque patient-e, le personnel doit désinfecter entièrement le local, ce qui leur prend entre un tiers et la moitié du temps de consultation. Rien n'est donc laissé au hasard et le CMS continue à allier sécurité, performance et bon accueil. • Nicolas Liébaut

LE PERSONNEL EN CHIFFRES

75 personnes travaillent en temps normal au Centre municipal de santé, dont :

- **50** personnels médicaux et paramédicaux
- **15** secrétaires médicales
- **10** personnels administratifs (6 actuellement, renforcés par 3 agent-e-s de la Ville). Tou-te-s sont fonctionnaires ou contractuels.

REPRISE DES CONSULTATIONS

Les services déjà ouverts ou qui rouvrent :

- la médecine générale
- la radiologie (pour les mammographies notamment)
- les soins infirmiers
- la gynécologie
- la kinésithérapie
- la gastro-entérologie
- la médecine du sport
- les soins dentaires
- la pédiatrie
- la protection maternelle
- le planning familial
- l'addictologie
- les soins à domicile

Les services qui restent fermés pour le moment :

- l'allergologie
- la cardiologie
- la psychologie (en téléconsultation)
- l'ophtalmologie
- la phlébologie
- les assistantes sociales (en téléconsultation)

CENTRE MUNICIPAL DE SANTÉ SALVADOR-ALLENDE : 2, mail de l'Égalité (en centre-ville)

Ouvert (horaires habituels) :

- du lundi au vendredi, de 8h30 à 12h et de 13h30 à 19h30
- le samedi, de 8h30 à 12h

TÉLÉPHONE DU STANDARD : 01 49 92 60 60

À moins d'une extrême gravité, il vous est conseillé d'appeler le numéro du CMS et non le 15, car celui-ci est souvent saturé. Le CMS répond à tous les appels.

LES SOIGNANT-E-S LIBÉRAUX SUR LE FRONT

Malgré un quotidien bouleversé par la crise sanitaire et le confinement, les médecins et les infirmier-ère-s de la ville ont maintenu la continuité des soins et le lien avec les patient-e-s.



Le docteur Khalid Ibouhsissen dans son cabinet

Soigner et rassurer. Depuis le 18 mars, la docteure Cécilia Pascal a dû passer du temps à gérer l'anxiété des patient-e-s. « Il ne s'agit pas forcément de personnes qui ont des symptômes du coronavirus, raconte-t-elle, mais de personnes isolées qui vivent très mal le confinement ou sont stressées à l'idée d'attraper le virus. »

Pour limiter les risques de contamination, elle a aussi dû revoir sa façon de travailler : en développant les consultations à distance, en aménageant des salles ou des plages horaires dédiées

aux patient-e-s suspectés de Covid-19, en nettoyant et désinfectant les locaux, en mettant en place des mesures de distanciation. « On fait patienter les gens à l'extérieur du cabinet et on les fait entrer un par un, nous explique ainsi le docteur Khalid Ibouhsissen. On ne va pas lâcher nos patients, alors on tient à prendre un maximum de précautions ! »

Blouses, gel hydroalcoolique, gants... les soignants libéraux ont souffert du défaut d'approvisionnement en protections. « Tout était réquisitionné pour l'hôpital,

soupire Madi Medina, infirmière à La Courneuve depuis onze ans. Quant aux masques FFP2, on était censés en avoir six par semaine, ce qui est déjà insuffisant, mais on ne les recevait que tous les quinze jours. »

Face à une « gestion catastrophique » de l'épidémie, les soignant-e-s libéraux ont misé sur la débrouille et ont heureusement pu compter sur la solidarité du Centre municipal de santé pour se protéger et protéger leurs patient-e-s.

• Olivia Moulin

DES MASQUES MADE IN LA COURNEUVE

Née dans notre ville, l'opération de confection et de distribution bénévole «À vos masques citoyens» vise à doter un maximum d'habitant-e-s de protections en tissu.



Du fil, des élastiques, du tissu... et un élan de solidarité qui rassemble citoyens, responsables associatifs, entrepreneurs et élus. Ce sont les ingrédients de l'initiative «À vos masques citoyens», que la basketteuse Diandra Tchatchouang marraine depuis plusieurs semaines. «Je voulais absolument faire quelque chose pour ma ville de cœur, pour mon département de cœur, particulièrement touchés par la crise sanitaire, explique-t-elle. Au départ, j'avais pensé à une vente aux enchères, mais c'était trop compliqué à organiser dans l'urgence.»

Sur le conseil du directeur du service des Sports de la Ville, Mokrane Rahmoune, elle contacte l'organisme de formation et d'accompagnement des jeunes

Impulsion 75. Déjà engagée dans la lutte contre l'épidémie via un appel aux dons pour les soignant-e-s, l'association cherche aussi à fabriquer et distribuer des masques pour les habitant-e-s de Seine-Saint-Denis. «Sur ce territoire, les gens sont souvent des "transparents de la République": caissières, livreurs, chauffeurs, agents de sécurité... Ils font tourner le pays et ils sont plus exposés au coronavirus. C'est une injustice que nous voulons réparer», insiste Amirouche Ait Djoudi, directeur d'Impulsion 75.

Pour lancer l'opération, Diandra Tchatchouang sollicite des couturier-ère-s professionnels qu'elle connaît à La Courneuve, qui sollicitent à leur tour des membres de leur réseau.

Banco ! Une dizaine de personnes sont prêtes à confectionner bénévolement des protections en tissu depuis leurs ateliers, qui seront rouverts grâce à une autorisation administrative accordée par la mairie et la préfecture, avec du matériel acheté par l'association ou donné.

Impulsion 75 noue ensuite un partenariat avec La Fabrique citoyenne 93. Ce collectif formé par les associations Asad, Ami, Amicale des locataires du mail, Droit Devoir, FMC et MobilHub et l'artisan courneuvien Didabazar mobilise déjà des couturier-ère-s en herbe et amateurs, dont l'atelier de la MPT Cesária-Évora, ainsi que d'autres bénévoles pour fabriquer et distribuer des masques barrières. «On a mené

tout un travail de recherche et développement pour mettre au point un modèle performant et on a créé une vraie chaîne logistique, se félicite Seyfeddine Cherraben, président de MobilHub et coordinateur du projet. On prépare les kits de confection dans notre garage, on les livre aux personnes qui cousent à domicile, on récupère et on fournit les masques.»

«À vos masques citoyens» permet déjà de produire 4 000 masques par semaine, qui seront distribués aux personnes les plus vulnérables et les plus isolées, puis à l'ensemble de la population. Mais l'opération tend à prendre de l'ampleur à La Courneuve et à essaimer dans toutes les villes du département. Avis aux donateur-trice-s et bénévoles potentiels!

• Olivia Moulin



LE BON MASQUE POUR LA BONNE PROTECTION

FFP1, FFP2, masques chirurgicaux, masques en tissu... Les habitant-e-s se perdent un peu dans les différents types de protection face au Covid-19. Julien Le Breton, le directeur du CMS, fait le point sur le sujet.

«Les masques FFP sont des masques chirurgicaux à utilisation unique et jetables. Les masques FFP1 peuvent être utilisés au maximum pendant quatre heures, tandis que les masques FFP2, plus complexes, sont utilisables au plus pendant huit heures. Le masque FFP2 a pour particularité de pouvoir filtrer toutes les particules. Par conséquent, si on se projette du virus, je suis protégé par ce masque. À l'inverse, le masque FFP1 sert à ne pas expulser de particules vers l'extérieur. Ainsi, si je suis malade et que je postillonne dans mon masque FFP1, le virus ne sort pas du masque. Par contre, si quelqu'un crache sur mon masque chirurgical, il reste en partie un risque. C'est pourquoi, on parle en ce qui le concerne de "masque altruiste". Au sein du CMS, lorsque nous manquions de masques FFP2, ce qui n'est plus le cas actuellement, nous utilisions des masques FFP1, mais comme on en faisait porter un au patient et un au soignant, la protection était importante. Quant aux masques en tissu, aux normes Afnor, ils

offrent également une protection, mais ils sont moins efficaces que les masques chirurgicaux. Le masque en tissu a toutefois l'avantage d'être réutilisable. Ceux-ci sont lavables en fonction du modèle: ils peuvent être réutilisés de cinq fois à une trentaine de fois selon les types. Sinon, je conseille le port du masque pour tous les déplacements à l'extérieur, en particulier dans les zones rouges. Les enfants peuvent en porter selon leur âge: à 7 ou 8 ans, cela commence à devenir possible.»

• Propos recueillis par Nicolas Liébault

COMMENT ENTREtenir UN MASQUE EN TISSU ?

L'Association française de normalisation (Afnor) préconise de laver le masque chaque fois qu'il a été utilisé, et en tous cas après quatre heures d'utilisation. Pour un entretien optimal, il faut le laver à 60° au mieux en machine, sinon à la main, pendant au moins 30 minutes. Il faut ensuite procéder à son séchage complet dans les deux heures qui suivent le lavage, soit au sèche-linge, soit au sèche-cheveux. À la moindre détérioration (trou, déformation), il faut le jeter. Il ne faut pas utiliser de la Javel ou de l'alcool, qui risquent d'altérer la qualité du tissu et d'irriter la peau, ni le sécher à l'air libre.

LA VILLE VA DISTRIBUER 65 000 MASQUES AUX COURNEUVIEN-NE-S

Pour protéger tous les habitant-e-s et agent-e-s communaux des risques de contamination au Covid-19 liés au déconfinement, la municipalité a commandé 65 000 masques en tissu lavables et réutilisables. Conformément à la norme Afnor (Association française de normalisation) et testés par la Direction générale de l'armement, ces équipements de protection individuelle seront distribués dans les boîtes aux lettres à partir du 11 mai.

DISTRIBUTIONS ALIMENTAIRES : LES CHIFFRES ONT PRESQUE DOUBLÉ

Depuis le début de la crise sanitaire, l'antenne locale du Secours populaire et celle des Restos du cœur (depuis le 9 avril) ont vu le nombre des repas distribués augmenter de manière significative.



« Depuis que nous avons reçu tout le matériel pour sécuriser nos locaux, nos bénéficiaires et nos bénévoles, nous avons rouvert le local des Restos du cœur, situé rue Beaufils, souligne Giustina Di Ielsi, responsable de l'antenne courneuvienne. Depuis le 9 avril, nous avons reçu 2370 familles du département. À ce chiffre, s'ajoutent

les personnes orientées chez nous par les assistantes sociales : 516 repas. Et des personnes envoyées par France Terre d'Asile : 222 repas. Tout ça en deux semaines ! On constate une augmentation de presque 50 % ! » Julie, bénévole, explique en partie cette « explosion » par le fait que « beaucoup de gens qui travaillaient se sont

retrouvés au chômage. » Heureusement, de jeunes bénévoles se sont portés volontaires pour renforcer les distributions. C'est le cas d'Antonin Mourey, professeur des écoles à Paul-Langevin. « Ma situation de confiné est plutôt agréable. Ce n'est pas le cas de tout le monde ici. J'ai donc demandé s'il y avait besoin d'une paire de bras en plus et j'ai commencé. Je suis beaucoup plus utile ici que chez moi. » Carole, une bénéficiaire, est ravie du service rendu par les Restos du cœur. Elle reçoit un panier de nourriture équilibrée pour une semaine. « La situation est

difficile en ce moment. Les prix dans certains magasins ont flambé. D'habitude, les marchés sont ouverts et on peut se déplacer aussi loin que l'on veut. Ce n'est pas le cas en confinement. Heureusement, mes filles m'aident. »

Au Secours populaire de La Courneuve, l'antenne fonctionne depuis le début de

la crise. L'association a reçu masques et gel hydroalcoolique en quantité suffisante pour assurer les distributions. La Ville a renforcé l'équipe de bénévoles d'un chauffeur supplémentaire, afin de faciliter la poursuite des collectes. « Les mardis, on distribue environ une trentaine de repas, confie Michel Chatron, responsable de l'antenne courneuvienne, située avenue de la République. Les samedis trente à quarante. S'ajoutent à cette période exceptionnelle, les colis d'urgence, destinés aux personnes en détresse envoyés par les travailleurs sociaux, le 115, les hôpitaux. On a commencé avec quatre-vingt-cinq colis. En deux semaines, nous sommes montés à quarante familles ! On a dû ajouter un jour de distribution. »

Marie-France bénéficie des denrées de l'association depuis quelques années. Mais petit plus en temps de crise : les livraisons à domicile. « J'en suis ravie, c'est merveilleux. Je suis handicapée. J'ai beaucoup de mal à me déplacer. Des Agents de surveillance de la voie publique (ASVP) me livrent un panier deux fois par semaine. Heureusement que le Secours populaire est là. Sans ça, j'aurais vraiment du mal à me nourrir. »

• Isabelle Meurisse

VILLE SOLIDAIRE : DES PANIERS DE FRUITS ET LÉGUMES



Face à l'urgence sociale, Gilles Poux, la municipalité, a organisé une distribution pour toutes et tous de paniers de fruits et légumes dans quatre quartiers. Les quatre distributions, aux Quatre-Routes et aux 4000 Sud, au Centre-ville et à la Gare, ont rassemblé quelques centaines de personnes et mobilisé de nombreux agents communaux de plusieurs services de la Ville. Les élu-e-s, nouveaux et anciens, ont prêté main forte à cette initiative très appréciée de la population, comme en témoigne Ajcia, rencontrée lors de la première distribution. « Beaucoup de familles sont en difficulté, les fruits et légumes

depuis la fermeture du marché sont inaccessibles, c'est trop cher. Nous allons pouvoir concocter quelques repas équilibrés et je remercie nos élus. » Les habitantes et les habitants qui se sont déplacés respectent scrupuleusement l'ensemble des gestes barrières. Derrière les nombreux masques maison, on peut deviner des sourires et une fierté de vivre dans une ville solidaire.

• Pascale Fournier

La prochaine distribution de fruits et légumes aura lieu les 15, 18, 19 et 20 mai prochains. Pour connaître les lieux de distribution, rendez-vous sur le site [lacourneuve.fr](http://www.lacourneuve.fr)

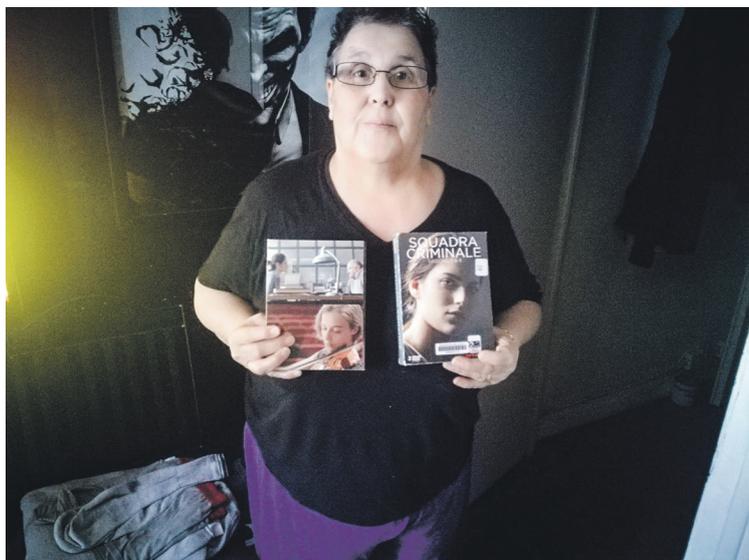


ALLOCATION EXCEPTIONNELLE DE LA VILLE

La municipalité va créer une allocation exceptionnelle d'urgence pour les familles relevant des trois premières tranches du quotient familial. Cette aide, qui sera versée par le CCAS, représente 100 euros par enfant scolarisé dans les écoles maternelles et élémentaires de la ville et concerne environ 2500 élèves. Son montant total s'élève à 350 000 euros. Les familles qui n'ont pas fait calculer leur quotient familial vont être informées de cette possibilité qui leur est offerte afin qu'elles ne soient pas exclues de cette allocation. Par ailleurs, pour que les familles puissent faire valoir l'ensemble de leurs droits sociaux, la Ville organise une stratégie de médiation sociale et de lutte contre les non-recours avec ses partenaires. Elle accompagne aussi le Secours populaire et les Restos du Cœur dans leur démarche d'aide alimentaire. Pour en bénéficier, les familles doivent déposer un RIB par mail à aidecovid19@ville-la-courneuve.fr ou dans la boîte aux lettres de la mairie (av. de la République), en précisant au dos leur numéro de matricule famille.

LES COURNEUVIEN-NE-S PARTAGENT LEUR CONFINEMENT

Plusieurs habitant-e-s ont confié leur ressenti, leur quotidien, leurs photos durant cette période de crise sanitaire.



Lea Desjours

SAMIA THÉRY, retraitée

« J'ai eu de la chance d'être passée à la médiathèque juste avant le confinement et d'avoir emprunté une quinzaine de DVD. Je découvre un film par soir. Je regarde aussi beaucoup le journal car je veux me tenir au courant. »



L.D.

CATHERINE HASLÉ, institutrice et auteure compositrice interprète

« La musique c'est mon poumon, c'est ma passion. J'en fais beaucoup avec les enfants en classe. » Elle vient d'écrire « Vous êtes là ! » qu'on peut écouter sur YouTube, un vibrant hommage « aux blouses blanches ».

DJAMEL MAHIEDINE, manutentionnaire

« J'habite à Renoir et, au supermarché le plus proche de chez moi, il manque beaucoup de produits. J'ai une alimentation adaptée, sans sucre. Je mange beaucoup de légumes, de céréales, du poisson. Je me déplace à pied, et là je peux vous dire que je fais des kilomètres ! J'évite le tramway parce que tout le monde ne respecte pas la distance de un mètre. »



LENNON à la fenêtre d'un logement aux Quatre-Routes

Le confinement peut être difficile, également pour nos amis canins. Le retour à la vie normale, ou ce qui s'en rapproche, est fortement attendu !



ANNETTE LEININGER, retraitée

« Je vis bien le confinement, même si je suis seule. Je reçois du soutien, on me téléphone, le personnel de la Maison pour tous me demande de mes nouvelles, envoie des messages, et ça fait du bien. »



SARAH PICARLE, comédienne

« J'ai la chance d'avoir toujours envie de créer, je ne suis jamais en manque d'inspiration : j'écris, je travaille des textes, je fais des exercices de voix, etc. Je prends ce temps pour moi. »



MERCI AUX ADHÉRENTES DES MAISONS POUR TOUS !

Faiza, habitante des Quatre-Routes, et Nabila, des 4 000 Nord, partagent leur confinement avec des photographies prises depuis leur fenêtre !



BIBI SAMEE, neuropsychologue

« Je dois travailler, mes deux fils (9 et 4 ans) ont donc été admis à l'école Louise-Michel depuis le 16 mars. Je n'ai pas assez de mots pour remercier tout le personnel, scolaire et périscolaire, pour leur accueil et le réconfort qu'ils apportent aux parents. »



Retrouvez-nous sur les réseaux sociaux

lacourneuve.fr

